

## La fin de l'histoire

### Texte de la tendance majoritaire

*Extraits du B.D.R. n° 15*

Il faut reconnaître dans le texte « Les rapports Avant-garde/masse et les pratiques de Rouge » (B.B.R. n° 7) un mérite, celui de s'efforcer de hausser la critique à un niveau marxiste-révolutionnaire, c'est-à-dire d'en revenir aux principes du matérialisme dialectique. Il est donc rassurant de constater un effort dialectique fondé, ce qui nous empêche de voir dans le texte l'œuvre de révisionnistes dont Lénine disait que leur premier geste était de jeter la dialectique par-dessus bord. Toutefois, la référence aux principes n'est qu'un moment dans l'analyse concrète d'une situation concrète et de ce fait nous fûmes assez désagréablement surpris de voir que Rivière et Creach passaient sans transition des principes d'une dialectique qui, pour être prétendument « réelle », ne s'en situait pas moins dans un monde éthéré qui n'avait avec l'histoire que des rapports assez lointains. Faut-il vraiment rappeler que le marxisme est matérialisme *historique* et que la dialectique ne saurait se situer au niveau du seul vocabulaire, mais servir à l'analyse des contradictions concrètes d'une réalité donnée et de leurs tendances au sein du bloc historique ? Face à une dialectique a-historique de fait, il nous semble important de réaffirmer que tout problème de principe ou de circonstance se doit d'être réintroduit dans une totalité concrète. Pour nous, la dialectique ne saurait être un schéma abstrait qui permet de diviser également en trois parties ce que nous avons à dire ni même une structure abstraite que l'on ferait coïncider plus ou moins avec une « réalité », mais ce ne peut être qu'une méthode d'analyse des contradictions à l'intérieur d'une totalité historique du développement capitaliste dans le cas qui nous préoccupe. Le marxisme, comme matérialisme historique, exige, et c'est bien le moins, que l'on se situe dans l'histoire, et l'abstraction de l'histoire amène à de graves distorsions qui rendent impertinente toute réponse à un problème historique. Ce qui amène Rivière et Creach, dans leur légitime souci de ne pas voir l'avant-garde et les masses jouer à un cache-cache éternel, à commettre des oublis qui ne sont pas de circonstance, mais qui prennent leurs racines dans l'absence de référence à l'histoire concrète. S'il est psychologiquement satisfaisant de ricaner sur la séparation d'une avant-garde théoriquement coupée d'avec les masses qu'elle est censée guider, il n'empêche qu'historiquement,